**Promotions du 26 juin 2025 Agri, viti, oeno, cheval et matu**

Mesdames et Messieurs les Députés,

Monsieur le Préfet,

Madame la syndique de Moudon,

Monsieur le directeur Général, Mesdames et Messieurs les membres de la direction et du personnel de la DGAV,

Monsieur le président d’AgriAliForm,

Monsieur le président de l’Ortra cheval,

Monsieur le président de la commission de formation professionnelle,

Mesdames et Messieurs les experts et chefs experts aux examens,

Madame la responsable de la surveillance de l’apprentissage,

Mesdames et Messieurs les représentants de Prométerre, d’Agora et des organisations professionnelles agricoles et viticoles,

Monsieur le Président de l’association des Anciens Elèves de M & GV

Mesdames et Messieurs les représentants de la DGEP et de la HEFP,

Mesdames et Messieurs les membres du conseil d’école,

Mesdames et Messieurs les directeurs et directrices d’établissements,

Mesdames et Messieurs, les enseignantes et les enseignants,

Mesdames et Messieurs les invités,

Mesdames et Messieurs les représentants de la presse,

Chers Parents et amis,

Chères lauréates, Chers lauréats,

Je vous souhaite la plus cordiale des bienvenues sur le site de Grange-Verney et je déclare ouverte cette cérémonie de promotions 2025.

Chères lauréates, Chers lauréats,

C’est un jour de fête. Nous célébrons votre succès, votre réussite. Vous vous êtes investis dans votre formation (ça n’a pas toujours été facile) et vos efforts sont aujourd’hui récompensés par un titre : une attestation, un certificat de formation professionnelle, ou un diplôme de maturité professionnelle et pour toutes et tous, un diplôme de l’école. Vous pouvez en être fiers, très fiers.

Ce ne sont pas de simples bouts de papier. Et ce n’est pas uniquement une école qui vous *félicite*. Vous avez été évalués par des experts de la branche, vous obtenez la reconnaissance de professionnels aguerris et reconnus. Vous avez franchi un cap important de votre parcours de vie et vous marchez pas à pas vers une plus grande autonomie.

J’espère que vous savourez cette étape de vie dans laquelle tout est possible ?

Certains choisiront de poursuivre avec une formation supérieure, d’autres de rejoindre l’emploi au plus vite. Certains choisiront de s’établir dans le coin, d’autres de partir vers d’autres cieux. Certains choisiront de s’associer à collectif existant, d’autres d’entreprendre un projet innovant. Il n’y a pas vraiment de juste ou de faux. Cette liberté et magnifique… Et vertigineuse à la fois.

Et toi, que vas-tu faire du reste de ta vie ?

L’autonomie, c’est n’est jamais simple à doser correctement.

Une autonomie poussée à l’extrême, c’est la garantie de pouvoir faire comme je veux quand je veux, mais c’est aussi le terreau idéal pour une solitude qui peut s’avérer pesante au fil du temps.

Une absence totale d’autonomie, c’est l’assurance de toujours faire partie du groupe, mais c’est aussi prendre le risque de se réveiller à la fin de sa vie avec le sentiment d’être passé à côté de certaines ambitions enfouies : et si j’avais osé ?

Aucun de ces deux extrêmes n’est vraiment souhaitables. Chacun doit s’employer à trouver pour lui-même le bon dosage. Avec qui je fais alliance ? À quel moment j’ose y aller seul ? Je ne prétends pas pouvoir répondre à cette question (j’ai encore le L), je cherche encore pour moi-même à mettre le curseur au bon endroit.

Le monde se pose constamment ce genre de questions. Le pays qui a le plus plaidé pour un marché libre se sent floué et pose des taxes douanières qui sont loin d’être anecdotiques.

La Suisse se pose ce même genre de questions. L’autonomie militaire ne fait pas vraiment débat, on augmente même les moyens de l’armée. L’autonomie énergétique nous a beaucoup inquiété il y a quelques hivers (Vous vous souvenez qu’il faut mettre des couvercles sur nos casseroles ?). La Suisse a fait depuis le nécessaire pour sécuriser notre production intérieure, mais elle a également renforcé ses partenariats énergétiques avec les pays voisins. L’autonomie alimentaire est au cœur de nos métiers de la terre. Faut-il l’augmenter, peut-être au détriment de nos sols ? Ou au contraire concéder une diminution de cette autonomie en faveur d’une agriculture plus respectueuse de l’environnement, quitte à dépendre davantage de nos voisins ? Nous voterons bientôt des accords-cadres avec l’Union Européenne, plutôt favorables sur un plan commercial, mais avec une potentielle perte d’autonomie juridique. Quels équilibres allons-nous trouver ?

Mais pas de politique pour le directeur d’Agrilogie (j’ai encore le L). Revenons à vous, chères Lauréates et chers Lauréats.

Je vous souhaite de trouver pour vous-même le bon dosage entre autonomie personnelle et engagement collectif, de réussir vos ambitions professionnelles *et* sociales.

Nous vous remercions d’avoir passé un bout de votre chemin de vie à Agrilogie. Toutes celles et ceux qui vous ont accompagnés sur ce parcours de formation :

Enseignants, formateurs en entreprises, secrétaires, équipe de cuisine et de conciergerie, commissaires professionnels, pôle d’apprentissage, doyennes et doyens, infirmier et aumônier, psychologue et enseignante spécialisée, collaborateurs de la DGEP et experts, Directeur général et Conseillère d’Etat, famille et amis, tous présents aujourd’hui, sont particulièrement fiers d’avoir contribué à votre réussite et se réjouissent de voir ce que vous allez faire de ce beau potentiel.

Vous faites partie de la grande famille Agrilogie et nous seront toujours heureux de vous revoir.

Chères lauréates, chers lauréats, vous n’êtes plus des apprenti.e.s, vous pouvez enlever le L et voler de vos propres « ailes ».

Que la fête soit belle.

Christophe Unger.